Le plus européen des Tchèques : Jan Amos Comenius (1592-1670)

Claire Madl

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/710>
DOI : 10.4000/rbnu.710
ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2017
Pagination : 96-99
ISBN : 9782859230678
ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Claire Madl, « Le plus européen des Tchèques : Jan Amos Comenius (1592-1670) », *La Revue de la BNU* [En ligne], 16 | 2017, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 31 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/710> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.710>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

I A N V A
LINGVARVM,
reſerata Aurea.

I. Introitus.

1. S ALVE LECTOR A-
mice.

2. Si rogas quid ſit eruditum
eſſe? reſponſum habe, noſſe
rerum differentias, & poſſe u-
numquodque ſuo designare vel
inſignire nomine.

3. Nihilne præterea? Nil cer-
te quicquam.

4. Totius eruditionis poſuit
fundamentum, qui nomencla-
turam rerum naturæ & artis
perdidicit.

5. Sed (atqui) id difficile for-
ſan?

6. Eſt: ſi invitus feceris, aut
præveniente & præconceptâ
imaginatione teiplû terrueris.

7. Tandem, ſi quid aſperita-
tis erit, initio erit.

8. Annon & literarum cha-
racteres ac ductus pueris primo
intuitu mira monſtra & por-
tentia videntur?

9. Aſt ubi paululum impen-
derint

Die eröffnete oder
auff-geſchloſſene Gul-
dene Sprachen-thür.

Der Eingang.

1. **E**n begrüſſet freundlicher tie-
ber Leſer.

2. So du fragſt/was da ſey geſchre-
ben? So habe zur antwort: es ſey
der dinge vnderſcheidt wiſſen/ vnde
ein jedes mit ſeinem nahmen nen-
nen oder bezeichnen können.

3. Nichts dann mehr? Nein wars
lich gar nichts.

4. Der hat der gangen oder aller
geſchicklichkeit grunde geioget / wei-
ſet die nahmen-nennung der Na-
tur vnde der kunſt, ſachen fertig ge-
lehret hat.

5. Aber das iſt villeicht ſchwer?

6. Ja/ es iſt alſo / wann du es vn-
willig vnde wider deinen wiſſen
thun/ oder mit vorgefaſter meinung
dich ſelbſten ſchrecken wirſt.

7. Endlich ſo was ſchwer / rauh
oder vnlieblich ſeyn wirdt/ ſo wirdt es
anfanglich ſeyn.

8. Scheinen nicht auch der buch-
ſtaben zeichen/ form vnde züge den
kindern im erſten andtuck ſeltſame
wunder zu ſeyn.

9. Wo oder wann ſie aber ein we-
nig

L'EXCELLENTE
PORTE DES
Langues ouverte.

L'entree.

DI u te gard, cher amy Le-
cteur.

Si tu demandes que c'eſt que d'e-
ſtre ſçavant? aye pour reſponſe, que
ſer' eruditio letterata. Et amma-
c'eſt ſçavoir les differences des cho-
ſes, & pouvoir marquer ou nom-
mer une chæcune d'icelles par ſon
propre nom.

N'y a-il rien d'avantage? non cer-
tes, rien du tout.

De toute Science & erudition a-
mis & poſé le fondement, celuy qui
a parfaitement bien appriſſa la No-
menclature des choſes naturelles &
artificielles.

Mais cela eſt peut eſtre malaiſé &
difficile?

Ouy, auſſi eſt il, ſi tu le fais envy-
& malgré toy, ou ſi par une præ-
lable, & præconceû imagination
(un prejuge) tu t'eſpouvantes toy
meſme.

En fin * ſ'il y a quelque aſpreté
ou rudelle, elle ſera au commence-
ment.

Auſſi les caracteres & traits de
lettres ne ſemblent ils pas de premier
abord des merueilleux monſtres, &
des choſes eſtranges aux enfans?

Mais apres qu'ils y ont employé
un

L'ECCELLENTE
PORTA DELLE
Lingue aperta.

L'entrata.

Iddio ti guardi, caro amico
Lettore.

Se tu domandi che coſa ſia l'eſ-
ſer' eruditio letterata. Et amma-
ſſerato? habbi per riſpoſta, il ben-
ſaper le differenze delle coſe, e l'po-
ter ſegnare e notare ogniuna dal
ſuo propria nome.

Niente altro di più, altra di
queſto? Non certo, nulla affatto.

Di tutta dottirina ſcienza &
eruditione ha poſto il fundamen-
to, chi perſettamente ha impera-
ta la nomenclatura delle coſe na-
turali & artificiali.

Ma cio è forſe difficile e ma-
lagenole?

Si ben, ſe lo farai malvolon-
tieri * & contra tua voglia. o ſe con mala
con una præveniente e præconceſſa voglia.
opinione, tu ti ſpauenti & im-
pauriſci te ſteſſo.

Finalmente, ſi vi ſarà qual-
che aſperità, o ruvidezza ella ſa-
rà al principio.

Ei i caratteri e tratti delle let-
tere, non paiono anco quelli di
prima viſta marauigliuſi moſtri
& portentosi a' fanciulli?

Ma doppo hauermi impiegato
A 2 ali-

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

LE PLUS EUROPÉEN DES TCHÈQUES : JAN AMOS COMENIUS (1592-1670)

PAR CLAIRE MADL

Comme toutes les grandes bibliothèques européennes, la BNU possède une centaine d'éditions des œuvres de Jan Amos Komenský, en latin Comenius, dont une vingtaine parues au 17^e siècle, outre la trentaine d'ouvrages consacrés à son œuvre. Le « best-seller » ici reproduit est sa *Porte des langues*, un manuel plurilingue, imprimé pour la première fois en 1631 à Leszno en Pologne et réédité aussi longtemps que les écoliers européens durent maîtriser le latin pour entrer à l'université. La BNU possède cinq *Portes* dont la belle édition des Elzevier (Leyde, 1640) reproduite ici¹. Son auteur incarne aussi bien des éléments fondamentaux de l'identité des Tchèques aujourd'hui qu'un pan de l'histoire de l'Europe et certaines de ses valeurs. Comenius a donné son nom à des écoles et universités ; il a ses musées, son centre de recherche et sa revue de coméniologie. La médaille de l'UNESCO récompensant des acteurs de l'éducation porte son nom. Ses aphorismes pédagogiques sont placés au fronton des écoles et tous les enfants tchèques apprennent qu'il fut le « précepteur des nations ».

Comenius naît en 1592 à Nivnice, petite ville de la région orientale du royaume de Bohême, la Moravie, et prend dans ses écrits le nom de la ville d'origine de ses parents (Komenský ou Comenius signifie « de Komňa »). Orphelin, il n'accède que tard à l'éducation à laquelle il pouvait prétendre en sa qualité de fils de maître brasseur et de membre d'une Église réformée réfugiée en Moravie : l'Unité des Frères. Fondée en 1457, cette communauté avait recueilli l'héritage radical du mouvement hussite, après la défaite militaire et politique de ce dernier. Après avoir fréquenté l'école de Přerov, Comenius entame sa « pérégrination académique » dans les universités de Heidelberg, Marburg et surtout Herborn. Il revient enseigner à Přerov où il devient pasteur en 1616, puis est nommé à la paroisse de Fulnek en 1618.

Cette même année, la défenestration à Prague des représentants du roi de Bohême et empereur germanique, suivie en 1620 de la défaite des États de Bohême devant les troupes impériales à la bataille de la Montagne Blanche, marque les débuts de la guerre de Trente Ans et de la recatholicisation des pays tchèques. Les troubles atteignent l'est de la Moravie dès 1621,

poussant Comenius dans la clandestinité puis l'exil. Son premier refuge est en Pologne, à Leszno. Dès les années 1620, Comenius remplit une série de missions diplomatiques et religieuses à la recherche de soutiens pour ses coreligionnaires dont il devient l'évêque. Il entretient des relations avec les membres éminents et les érudits des communautés protestantes d'Europe : Berlin, La Haye, Amsterdam – où il fait réaliser une carte de Moravie plusieurs fois éditée dans les années 1620. Trouvant sans doute dans le travail le sens d'une existence tourmentée, Comenius publie dans ces années un nombre impressionnant d'écrits : la *Porte des langues* paraît en tchèque en 1629, en latin en 1631, la *Grande didactique* en 1633². Dans les années 1640, Comenius se rend à Londres, refuse une invitation de Richelieu puis gagne les Provinces-Unies, avant de suivre un de ses mécènes en Suède et de se fixer un temps à Elbing près de Gdansk, où il travaille à son *École pansophique* (*Schola pansophica*, 1651³). De 1651 à 1654, il est invité au collège protestant de Sárospatak par les princes de Transylvanie, les Rákóczi. Il y écrit son manuel illustré, promis à un grand succès, *Le Monde en images* (*Orbis pictus*, 1654, dix éditions à la BNU). Leszno étant incendiée en 1656, Comenius gagne définitivement les Provinces-Unies où paraît la version latine de ses *Œuvres didactiques complètes* (*Opera didactica omnia*, 1657-1658, 4 vol.). Il meurt en 1670.

Son œuvre foisonnante est tout autant au service de sa communauté religieuse (*Histoire des persécutions de l'Église de Bohême*, *Historia persecutionum ecclesiae Bohemicae*, 1648⁴) qu'en dialogue avec les penseurs de son temps. Parmi ses premières publications en tchèque, ses écrits poétiques se distinguent par leur qualité littéraire (*Les Affligés*, *Truchlivý*, 1623-1624). *Le Labyrinthe du monde et le paradis du cœur* (rédigé en 1623) met en récit l'appréhension des désordres du monde par un pèlerin qui, au terme de sa pérégrination, dialogue avec le Christ⁵. Il se distingue par sa puissance poétique et la hauteur de son enjeu politique et social. La recatholicisation des pays tchèques chassant de la haute culture la langue tchèque des réformés, l'œuvre de Comenius témoignera pour des générations de la qualité de cette dernière comme langue érudite.

Comenius est néanmoins aussi un penseur pleinement intégré à une « république des lettres » sans frontières. Il y prend position dans des controverses

violentes, contre les idées de Descartes et contre les sociniens par exemple (*De irenico irenicorum*⁶). Sensible à un certain millénarisme, il publie des prophéties dont il côtoie les auteurs (*Lux in tenebris*⁷), ce qui lui vaut le rejet des penseurs critiques français (Pierre Bayle repris par l'*Encyclopédie* de Diderot).

Comenius est surtout l'auteur d'un programme de sagesse universelle ou pansophie, au sein duquel l'éducation occupe une place centrale. Cette dernière, grâce à l'accord harmonieux des trois moyens de connaissance (les sens, la raison et la foi), doit permettre de saisir les correspondances entre les choses et notre relation au monde, notre comportement au sein de celui-ci (*Consultation générale sur la réforme des affaires qui rendent l'homme humain*, *De rerum humanarum emendatione consultatio catholica*, 1666⁸). L'éducation est un droit et un devoir pour l'homme qui, par elle, acquiert son humanité, se soustrait aux servitudes, pour cheminer vers l'universel auquel il est destiné. Ainsi l'éducation doit être absolument « sur tout » et « pour tous ». Elle s'adresse sans limite d'appartenance sociale aussi bien aux filles qu'aux garçons, aux esprits talentueux et aux esprits lents. Sur la base de la pratique des communautés réformées dont il se considère le dépositaire et à partir de ses lectures, Comenius construit une méthode précise où l'éducation accompagne la nature dans son œuvre formatrice et s'adapte aux apprenants en matière de rythmes, d'emplois du temps, de méthodes et de classements des savoirs. Elle doit susciter l'intérêt, faire germer les potentiels naturels et non s'imposer par pure autorité (*Didactica magna* ou *Opera didactica omnia*). Aujourd'hui encore, on est surpris par ses écrits sur le rôle du jeu et du théâtre à l'école ou sur l'éducation préscolaire (*Information sur l'école maternelle*, *Informatorium školy mateřské*, 1630⁹).

La *Porte ouverte des langues* donne la priorité à l'usage sur la règle et innove en offrant du vocabulaire placé dans des phrases à la complexité croissante, couvrant les principaux domaines du savoir. Même les jésuites se l'approprièrent. Comenius en théorise la méthode dans la *Methodus linguarum novissima* (1648, deux éditions modernes à la BNU). L'idée forte selon laquelle l'éducation est aussi une affaire politique et de société est reprise explicitement dans la monarchie des Habsbourg lors la mise en place de la scolarisation

obligatoire à partir de 1774 sous Marie-Thérèse. La tradition de la Réforme, à laquelle appartenait Comenius, n'est sans doute pas étrangère au succès qu'elle eut en Bohême.

Que reste-t-il de Comenius aujourd'hui ? La première réforme du hussitisme étant ce qui distingue l'histoire tchèque de celle du reste de l'Europe, certains penseurs y ont vu un marqueur de l'identité tchèque, l'associant à l'attachement à la démocratie. L'intérêt pour l'Unité des Frères naît ainsi dès les tolérantes Lumières ; il est entretenu par l'historien de la nation František Palacký (1798-1876), puis par le philosophe et premier président de la République tchécoslovaque Tomáš Garrigue Masaryk (1850-1937). Comenius sort indemne des tentatives de récupération du régime communiste. Aujourd'hui encore, les philosophes et les spécialistes de pédagogie analysent ses travaux. Tous ceux qui ont réfléchi à la place des Tchèques en Europe, le philosophe et dissident porte-parole de la Charte 77 Jan Patočka (1907-1977), ainsi que Václav Havel (1936-2011), ont pu puiser chez Comenius l'impulsion pour chercher à répondre à la situation la plus pressante dans une perspective universelle. Il fut l'objet-refuge des travaux de chercheurs désireux d'échapper au carcan idéologique dans la Tchécoslovaquie communiste (Josef Polišenský, Josef Válka). Il demeure au centre des travaux actuels sur les réseaux savants européens de ce que l'on nomme l'« histoire connectée ».

Nos bibliothèques sont, au bout du compte, les seules aptes à donner une image concrète de celui qui plaçait très haut la mission de l'éducation : nous aider à combler l'abîme entre le labyrinthe du monde et le paradis auquel nous aspirons.

NOTES

- 1— Cote BNU C.101.173
- 2— *Didactica magna*, dont la BNU possède plusieurs traductions modernes.
- 3— Cote BNU B.101.405
- 4— Cote BNU E.131.018
- 5— En français à la BNU sous la cote CL.223.530.
- 6— Cote BNU E.142.790
- 7— Cote BNU E.130.961
- 8— Édition moderne à la BNU sous la cote B.13.821,1.
- 9— Cote BNU B.126.371 pour l'édition de 1636.

Portrait de Comenius par Wenceslaus Hollar (1652 ; coll. Thomas Fischer Rare Book Library)